

ASSONNANCES

Pierrefitte est une ville de 26000 habitants, au nord de Paris, morcelée en différents quartiers par la Nationale 1 et le chemin de fer. Conscients de cela, les acteurs sociaux tentent de saisir toutes les occasions pour favoriser les rencontres et les échanges.

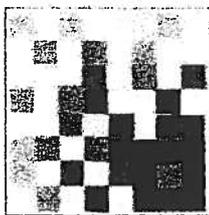
Nous parlerons d'une action sur la prévention du SIDA, qui, comme on l'a déjà souligné ici, suppose de (ré)inventer un dialogue entre jeunes et adultes ainsi qu'un dialogue entre professionnels et publics différents.

Rencontre avec Hélène MIRAMON, Responsable du Centre de Planification Familiale de Pierrefitte. Ce centre est soutenu par la municipalité et le département.

Quelle était la volonté de départ ?

Au départ, nous avions le projet d'organiser la Journée Mondiale de Lutte contre le SIDA, comme nous le faisons chaque année.

Je savais peu de choses sur le théâtre forum, mais le théâtre en lui même me semblait être un outil sympathique qui permettait de faire passer des messages importants sur un mode ludique. L'équipe du Centre de Planification a trouvé l'idée du théâtre-forum intéressante parce que ça n'était pas uniquement la création d'une pièce de théâtre, mais la possibilité de créer un échange vivant entre ceux qui s'impliqueraient dans la création et le public qui serait invité à participer à cette création. Il ne s'agirait donc pas de passer un message mais d'engager un dialogue...



ARC EN CIEL THÉÂTRE

RÉSONNANCES

Lettre du Réseau Arc en Ciel Théâtre-Forum Ville

n°9 • Mai 2001

La prévention, c'est partager l'émotion.

Débat autour du SIDA, à Pierrefitte (93).

J'ai contacté Arc en Ciel Théâtre-Forum Ville, qui m'a proposé de travailler sur une période de trois mois pour mener en profondeur une réflexion sur les comportements de prise de risque avec pour objectif la Journée Mondiale. Cette idée m'a beaucoup intéressée, parce qu'effectivement, même si à Pierrefitte nous organisons un certain nombre d'actions de prévention concernant le SIDA dans les collèges et auprès d'adultes, il s'agissait là de créer une réelle dynamique de prévention sur toute la ville, en mettant en synergie les différents quartiers de Pierrefitte.

Aussi, j'ai sollicité les deux Centres Sociaux et Culturels, l'un sur le quartier Nord, l'autre sur le quartier Sud, ainsi qu'une association située dans le centre de la ville qui accueille également des jeunes. Ils ont tous les trois acceptés de s'impliquer dans ce travail commun pendant 3 mois : animateurs et jeunes (adolescents et pré-adolescents) pour réfléchir à ce que représente pour eux la prévention du SIDA et mettre en scène les questions qui les intéressaient plus particulièrement.

Une réunion a été organisée à la Mairie de Pierrefitte avec les directeurs de la communication, du



contrat ville, de la petite enfance, de l'enfance et de la jeunesse, pour la présentation et la validation de ce projet.

Comment ça a commencé ?

Nous avons commencé dès le mois de juin, par la mise en place

Qui fait quoi ?

• **Le Centre de Planification** et sa responsable ont lancé l'idée et coordonné l'action. Un groupe de pilotage a été créé avec des représentants municipaux et:

• **Le Centre Social et Culturel G.Brassens** (et la Maison des parents ouverte depuis 1999 à côté).

• **Le Centre Social et Culturel Ambroise Croizat.**

• **L' Association pour la Formation et les Loisirs des Habitants de Pierrefitte.**

Le groupe de production était composé d'animateurs et de jeunes de ces structures.

Les ateliers et les forums ont été organisés à tour de rôle dans chacun des lieux, puis un «forum général» le 8 décembre 2000.

La municipalité a soutenu le projet.

d'un atelier d'initiation pour nous, professionnels, afin de connaître le théâtre forum, et pouvoir expliquer aux jeunes en quoi cela consistait et les motiver à venir participer. Je me souviens de cet atelier : une découverte ! Mes collègues sont tous sortis enchantés ! Tous disant que même si ça allait être un peu difficile (réunir trois quartiers), le jeu en valait la chandelle. C'est donc dans cet esprit là que l'on a commencé.

Nous avons mis en place un calendrier très structuré avec les animateurs et avons pris la décision de «faire voyager» notre groupe dans les trois structures.

Afin de préparer le forum général de décembre des «mini-forums» ont eu lieu dans chaque quartier. Ils ont été très différents en fonction du public accueilli, des motivations des animateurs et de la spécificité de chaque centre organisateur, même si les objectifs étaient communs. Cette expérience nous a permis de mieux nous connaître et d'avoir des échanges sur nos pratiques professionnelles.

Quel intérêt particulier du Théâtre Forum ?

Nous avons réfléchi également sur nos propres comportements : chez les jeunes mais aussi chez les adultes... Il y avait par exemple une scène qui m'a paru très intéressante : un jeune garçon de 10-11 ans, accompagné d'autres copains de son âge, trouve une seringue sur une pelouse : que fait-il ? Chacun essaye de trouver des idées. Certains veulent la ramasser, d'autres disent qu'il faut se protéger pour la ramasser. Pourquoi ne pas s'adresser à un pharmacien, aux pompiers ? Peut-on faire appel aux passants, aux adultes qui sont là ?

C'était très intéressant de voir l'attitude des adultes face à la demande des enfants : du passant embêté, à celui qui, d'abord sympathique, s'agace parce qu'il ne trouve pas de réponses !

Ce n'était pas seulement un travail de prévention avec ses bonnes idées, mais aussi un travail nous permettant d'intégrer des situations avec de la spontanéité et de l'émotion, ce qui laisse une large part à l'improvisation, à la libre

expression des sentiments.

Et cela de façon inattendue, non seulement sur scène, mais dans le public aussi. Les gens qui montent sur scène ont le sentiment d'être protégés par le langage théâtral, mais ce sont eux qui parlent quand même ! Je me suis laissé prendre, je suis montée sur scène !

Petit à petit

l'avis d'Arc en Ciel

D'une simple demande d'organiser une rencontre pour la journée mondiale contre le SIDA est né un projet ambitieux : travailler en partenariat avec toute la ville...

Les habitants —jeunes ET adultes— ont répondu présent. Et pendant trois mois, nous avons remué nos paroles, nos voisins et nos idées. Bien sûr, la lutte contre le SIDA a sans doute progressé, mais cette action engagé une réelle dynamique entre jeunes et adultes — professionnels ou non.

Depuis cet automne, il y a sûrement encore des braises... Mais la balle est entre les mains de la Mairie qui tarde à la renvoyer, certainement trop occupée à monter des projets permettant la parole des habitants...

Pascal FRISA

Quels ratés ?

Les choses ont bien fonctionné, même si les jeunes étaient difficiles à déplacer de leur quartier vers un autre.

D'autre part, les plus jeunes ont été un peu bousculés, et particulièrement les 10 à 14 ans qui étaient davantage représentés dans la majorité des ateliers.



La méthodologie d'Arc en Ciel Théâtre qui consiste à travailler en tandem avec deux intervenants sur le projet représentait un enrichissement pour nous adultes et pour les plus âgés. Pour les plus jeunes, c'était difficile de changer d'animateur en cours de route. Ils semblent avoir besoin de repères plus constants. On fera dorénavant davantage attention aux âges pour ce type de travail. Les plus jeunes ont besoin que ce soit très cadré : les mêmes lieux, les mêmes animateurs, les mêmes intervenants extérieurs...

Ces difficultés qui avaient été repérées au cours de la préparation du forum général n'ont pas nui à sa réalisation.

La participation importante du public pierrefittois a dépassé nos espérances.

Des adultes qui n'avaient pas du tout participé au travail préparatoire sont montés sur scène très spontanément pour donner leur point de vue à des jeunes assis face à eux dans le public.

La réussite de ce projet est due en grande partie aux motivations et à l'implication des animateurs dans chacune des trois structures.

Quelles suites ?

Lors de la Réunion-Bilan, nous avons imaginé de reprendre cet outil pour travailler dans le but de faciliter davantage d'échanges entre les professionnels des différents quartiers.

Je suis à l'initiative de ce travail, parce qu'en tant que responsable du centre de planification, je fais des interventions dans tous ces lieux, mais je n'avais jamais rassemblé les trois. Enclencher une dynamique de

partenariat permanent me plairait énormément.

Le souhait de ces professionnels «public jeunes» est de mieux communiquer entre eux, d'échanger sur leurs pratiques professionnelles; de pouvoir parler des difficultés qu'ils rencontrent et de monter des projets ensemble.

En savoir plus

■ Centre de Planification Familial de Pierrefitte, Hélène Miramon, responsable, 01-49-40-49-24.

■ Centre Sociaux Georges Brassens et Ambroise Croizat, et Association pour la Formation et les Loisirs de Pierrefitte.

■ Arc en Ciel Théâtre-Forum Ville, Pascal Frisa, Responsable de projet, 01-42-23-40-30.

Cette idée, aujourd'hui partagée par tous, a été retenue par la responsable du Contrat de Ville.

*propos recueillis
par Adriana Allègue*

Et pendant ce temps là ...

On sait aujourd'hui que la prévention santé doit s'inscrire dans le cadre d'une action collective [Assonances 6, action à Strasbourg, «Ce qu'on pense a de la valeur»]...

On sait aussi que tout travail en direction des jeunes questionne leur relation avec les adultes [Assonances 8, action à Vauréal, «L'éducation est l'affaire de tous»]...

Ce que révèle l'action à Pierrefitte est un troisième élément nécessaire et bien connu des acteurs de terrain : la possibilité d'échanges et de réflexions entre professionnels [Assonances 7, action à l'Ecole d'éd-ucateurs EFPP, «S'interroger sur les pratiques»], comme à :

—Amiens, collègue Rimbaud, échange avec l'IUFM sur les pratiques de travail en équipe dans un établissement scolaire.

—Saintes, trois collèges échangent et débattent entre jeunes et adultes autour de la notion de respect.

A retenir : un atelier de la Biennale sera consacré à la **SANTÉ COMUNAUTAIRE** [voir p 4].



Autres lieux,



LA PRÉVENTION, C'EST PARTAGER LA DÉMOCRATIE Angoulême (16)

Un groupe d'habitants aborde les questions d'insertion avec une assistante sociale et s'empare du théâtre forum pour questionner la citoyenneté dans la ville.

Un groupe de jeunes aborde les questions de prévention toxicomanies et s'empare du théâtre forum pour mettre la vie quotidienne en débats.

Les deux groupes devraient fusionner pour créer des espaces permanents de rencontre et de débats dans la ville.



LA FAMILLE EST UN BIEN COMUN Petit-Quevilly (76)

L'idée est de mettre en place un espace de paroles pour les habitants... Et les premiers habitants intéressés sont des habitantes !

Car parler de la vie de la commune, c'est avant tout parler de ce qui nous est commun : comment organiser les repas tous les jours, éduquer les enfants, se répartir les tâches entre hommes et femmes...

BIENNALE réservez vos dates !

ARC EN CIEL THÉÂTRE
fête ses dix ans
DU 25 AU 28
OCTOBRE !

AU PROGRAMME :

RENCONTRES THÉMATIQUES AVEC LES
GROUPES LOCAUX :
expression des habitants,
santé communautaire,
lien social et insertion

FESTIVAL DE THÉÂTRE-FORUM,
CARTE BLANCHE A DES INVITÉS

CRÉATION DE «LA VIE QUI VA»,
TRAGÉDIE CONTEMPORAINE

ESPACE LIBRE
POUR ÉCHANGER LES EXPÉRIENCES, LES
IDÉES ET PROJETS

RENSEIGNEMENTS :
STÉPHANE TRIQUENAU

ARC EN CIEL THÉÂTRE
01-42-23-40-30

et aussi

NUMÉRO SPÉCIAL RÉSONNANCES,
«DIX ANNÉES D'UNE PRATIQUE
CULTURELLE ALTERNATIVE»

Il y a eu la «prévention de la délinquance», puis «de la toxicomanie»... on avait l'impression de comprendre à peu près ce que cela voulait dire... Mais on se rendait bien compte que ce n'était pas suffisant... Alors il y a eu la «prévention des conduites à risques», qui a l'avantage d'englober la vie dans son ensemble, mais laisse la question de la délimitation de ces pratiques... Il y a aujourd'hui la «prévention des conduites addictives», qui a l'intérêt de n'être comprise que des spécialistes...

Faut-il toujours inventer de nouveaux termes de plus en plus opaques pour oublier l'image d'actions mal menées ou inutiles ? S'agit-il de changer l'image et la réputation ou les actions elles-même ?

On sait que «la prévention» est souvent le déclencheur d'une réflexion collective sur la vie, parce que liée à l'expérience intime de chacun d'être à la fois soi-même et baigné dans des relations sociales...

Parlera-t-on bientôt de «prévention culturelle» ?

à p r o p o s d ' a s s o n a n c e s

Responsable de publication :
Yves Guerre. Comité éditorial :
Anna Alexandre, René Badache,
Bruno Bourgarel, Pascal Frisa, Yves
Guerre, Jamila Héraoui, François
Laflahi, Sarah Muller, Stéphane
Triquenaux. Coordination :
B.Bourgarel. Bulletin Interne.
Ne peut être vendu.

